

ÇA VA FAIRE L'ACTU

Livres d'occasion : entre rareté et accessibilité

Les bouquinistes perpétuent une tradition séculaire en proposant des livres d'occasion et autres trésors littéraires. Ces passionnés sont de véritables gardiens de la mémoire écrite, faisant face à de nouveaux défis.



Valérie et Corentin Halley, les dirigeants et fondateurs du Bibliovore à Tours, réseau de librairies présentes dans dix villes de France. (Photo archives NR, Julien Pruvost)

REGARD

Où les livres reprennent vie... Découvrez Le Bibliovore

Le Bibliovore, c'est un peu la caverne d'Ali Baba des bouquineurs compulsifs. Imaginez un lieu où les livres, chouchoutés et bichonnés, trouvent une seconde vie entre des mains tout aussi passionnées. Ce paradis pour rat de bibliothèque propose un concept aussi simple qu'irrésistible : acheter et vendre des livres d'occasion. Que vous soyez à la recherche d'un roman à dévorer, d'une bande dessinée pour rigoler, ou d'un essai pour briller en société, Le Bibliovore a ce qu'il vous faut.

Le secret de ce temple du livre ? Une économie circulaire qui donne le sourire à votre porte-monnaie et fait un clin d'œil à la planète. Ici, les bouquins prennent la poussière chez les uns pour ravir les autres, et tout le monde y gagne. C'est le repaire idéal pour ceux qui aiment plonger leur nez dans un livre sans se ruiner, à 3 € pièce.

Avec ses boutiques disséminées un peu partout en France, Le Bibliovore, né à Tours, n'est plus une simple boutique. C'est un lieu de rencontre pour les amoureux des mots, un endroit où chaque couverture cache une histoire, et où chaque visite est une nouvelle aventure littéraire. Alors, prêt à vous faire croquer par Le Bibliovore ?

Grâce à eux, la culture est toujours plus à portée de main. Les bouquinistes, ces vendeurs de livres d'occasion, alimentent un marché en constante évolution. Les plus connus ? Ceux installés depuis des siècles le long des quais de Seine à Paris, accompagnés de leurs échoppes vertes. Ils ont mené, ces derniers mois, un bras de fer avec la préfecture de police de Paris qui souhaitait les retirer pour les Jeux olympiques. Ils attirent chaque année des millions de touristes et de passionnés du livre du monde entier.

À Tours, Jean-Michel Theureau, patron de Livres anciens, une boutique de livres d'occasion située rue Colbert, est pragmatique. Il a créé sa boutique en 1988 et trouve qu'il y a « encore trop de librairies qui font du neuf ». Un avis qui mérite d'être nuancé.

Le marché du livre d'occasion en France représente environ 20% du chiffre d'affaires total du secteur du livre, selon une étude de Kantar et de l'institut GfK pour le ministère de la Culture. Ce chiffre a augmenté de 8 points entre 2014 et 2022. Cette même année, 17% des Français ont acheté au moins un livre d'occasion, selon l'étude.

C'est un marché aussi bien florissant que méconnu. Guillaume Husson, directeur du syndicat de la librairie française, se réjouit du fait que « c'est la première fois qu'une étude est menée en ce sens », car le secteur n'avait jamais été étudié indépendamment de celui du livre neuf avant 2023.

Les avantages dans l'achat de livres d'occasion pour un particulier sont multiples. Le premier est le prix. Le dossier du ministère de la Culture montre que c'est la première motivation des acheteurs. C'est aussi ce que remarque Jean-Michel Theureau chez ses clients. « Ils viennent précisément car je vends de l'occasion », affirme-t-il. Guillaume Husson regrette toutefois que le fait d'acheter de la seconde main ne fasse pas partie des premières motivations des acheteurs.

Du côté des libraires, « une des motivations est aussi de vendre des livres rares ou épuisés, inaccessibles par les circuits de distribution classiques », ajoute le délégué syndical. Pour le patron de Livres Anciens, Jean-Michel Theureau, « ça permet surtout de se distinguer un peu plus. »

Les défis contemporains du marché

Malgré ces atouts, les bouquinistes et le secteur du livre sont confrontés à plusieurs défis. La concurrence des technologies numériques par exemple, ou les périodes de crise. Lors de la crise sanitaire en 2020, les librairies ont toutefois « brillamment fini l'année, avec un chiffre d'affaires comparable à celui de 2019 », rappelle Guillaume Husson.

Pour pallier la baisse de ventes, certains bouquinistes se tournent vers la vente en ligne. Les sites de revente entre particuliers, tels que Vinted, Amazon et Le Bon Coin, sont les plus prisés des acheteurs. « Internet, c'est plus de 60% de la vente dans le marché du livre d'occasion », déclare Guillaume Husson.

D'autres bouquinistes proposent des événements culturels, des ateliers et des rencontres avec des auteurs pour attirer un public plus large. « Il s'agit d'incarner le livre, ne plus simplement le vendre », précise le directeur.

Les écrivains ne sont pas rémunérés

Si les livres d'occasion ont la cote auprès des particuliers, ils plaisent moins aux écrivains, car leur vente ne « les rémunère pas, en comparaison aux livres neufs », souligne Guillaume Husson. Il y a là une impasse dans la création éditoriale. Mais il faut satisfaire tout le monde. Alors « le secteur du livre ne doit pas trop basculer vers le livre d'occasion, tout en tenant compte du faible pouvoir d'achat de certains lecteurs », conclut le délégué syndical.

Rhaïs Koko